

Aide à l'Enfance de l'Inde

Moien - Welcome - Namasté

2/2016



Foto vum Indien-Projet
Cycle 1 - Ecole fondamentale Bonnevoie-Gellé
(Mme Keller)

Nepal - ein Jahr nach den Erdbeben

Vor über einem Jahr starben bei den verheerenden Erdbeben in Nepal fast 9'000 Menschen, Tausende wurden verletzt, und unzählige Menschen wurden obdachlos. Die Spendenbereitschaft in Luxemburg und anderen Ländern war groß. Die internationale Staatengemeinschaft sagte Hilfgelder in Höhe von USD 4,4 Milliarden zu, doch eine schwerfällige Bürokratie, politische Machtspielchen und die fast sechs Monate dauernde Wirtschaftsblockade durch das Nachbarland Indien haben den Wiederaufbau verlangsamt.

Die Kritik an der Regierung ist groß. Noch immer leben Millionen von Erdbebenopfern in Notunterkünften aus Wellblech und Planen. Der Monsun mit seinen starken Regenfällen steht vor der Tür, und die Menschen müssen erneut weitere Monate in ihren Notunterkünften ausharren, bevor der Wiederaufbau Anfang September wieder aufgenommen werden kann.

Laut Angaben der nepalesischen Regierung wurden 600'000 Häuser im ganzen Land zerstört und sind unbewohnbar. Die Regierung hat jedem Eigentümer, dessen Haus zerstört



Der Wiederaufbau geht nur schleppend voran, wie hier in Bhaktapur

wurde, 200'000 nepalesische Rupien (knapp 1'700 Euro) Aufbauhilfe zugesagt. Bislang ist aber wenig Geld geflossen. Erst im Juni konnten sich die politischen Parteien darauf einigen, die Aufbauhilfe in zwei Raten von 150'000 und 50'000 Rupien an die Erdbebenopfer auszuzahlen.

Die nationale Wiederaufbaubehörde („National Reconstruction Authority“) veröffentlichte auch erst im April 2016 Richtlinien für Nichtregierungsorganisationen für den Wiederaufbau von zerstörten Häusern und Dörfern, die auch für die lokalen Partner von AEI gelten.

AEI ist seit 20 Jahren in Nepal tätig und kann sich beim Wiederaufbau auf langjährige nepalesische Partner verlassen und somit garantieren, dass die Spendengelder vor Ort effektiv eingesetzt werden. Im März 2016 reiste eine Gruppe von ehrenamtlichen Mitarbeitern von AEI nach Nepal, um sich, ein Jahr nach den Erdbeben, ein Bild von der Situation vor Ort zu machen und in den Distrikten Kavrepalanchowk und Sindhupalchowk die Wiederaufbauprojekte zu besuchen, die AEI seit Januar 2016 dort finanziert.

Dank großzügiger Spenden aus Luxemburg konnten, unter anderem, in den ersten sechs Monaten schon zwei Schulen im Distrikt Kavrepalanchowk wieder aufgebaut werden. Eine dritte Schule wird bis Ende des Jahres fertig gestellt sein. Der Reisebericht auf den folgenden Seiten erläutert den vor Ort geleisteten Wiederaufbau.

Die Präsidentin von AEI reiste im Juni dieses



junges Mädchen sitzt vor seiner Notunterkunft und macht seine Hausaufgaben

Jahres ein weiteres Mal nach Nepal, um mit Vertretern der Wiederaufbaubehörde, der Distriktverwaltung von Sindhupalchowk und Gemeindemitgliedern über den Wiederaufbau von 54 erdbebensicheren Privathäusern im Dorf Bisdeutar zu diskutieren. Die Wiederaufbaubehörde stellte nach ergebnisreichen Diskussionen in einem ersten Schritt die Genehmigung zum Bau von 30 Privathäusern aus, und der Bau der Häuser kann, in Zusammenarbeit mit unserem lokalen Partner WO-REC, im September 2016, nach dem Monsun, beginnen.

fb

Visites du projet de reconstruction et de réhabilitation au Népal

Village de Sarasyunkharka, district de Kavrepalanchowk (29 mars et 13 juin 2016)



Une délégation de membres d'AEI s'est rendue au Népal aux mois de mars et de juin pour visiter le projet de reconstruction et de réhabilitation dans le district de Kavrepalanchowk qui a démarré en janvier 2016.



Marie-Josée Hentgen (membre du Conseil d'Administration d'AEI), Gilbert Hentgen (membre d'AEI) et Françoise Binsfeld (présidente d'AEI) sont accueillis par la communauté scolaire du lycée Shree Sarboddhar.

Reconstruction du lycée
Shree Sarboddhar

श्री सर्वोद्धार माध्यमिक विद्यालय
स्थापित २०१८
सूर्यस्वर्क - ७, चुखा, काम्भे
Shree Sarboddhar Secondary School



La communauté scolaire du lycée Shree Sarboddhar nous accueille avec enthousiasme et nous montre avec fierté le nouveau bâtiment scolaire qui est en cours de construction. Le lycée est reconstruit selon les normes parasismiques et le plan de construction a été approuvé par les autorités gouvernementales, dont le «District Disaster Relief Committee».



Reconstruction du lycée Mallabi Devi

Nous rencontrons ensuite la communauté scolaire du lycée Mallabi Devi qui a été partiellement détruit par les séismes de 2015. Les villageois ont consacré une grande partie de leur temps et fourni du matériel pour aider à reconstruire ce lycée.

La construction s'est achevée fin juin et Françoise a visité le nouveau bâtiment qui accueille cette année scolaire plus d'une centaine d'élèves. L'école a aussi été équipée avec du matériel scolaire grâce aux généreux dons qu'AEI a reçus.





Visite du centre périscolaire

Gilbert a par la suite eu l'honneur de poser la première pierre d'un nouveau centre périscolaire à Maghtol. Pour apaiser les dieux et ainsi garantir le bon déroulement de la construction, une série de rites ont été exécutés. Lors d'une deuxième visite en juin, la présidente d'AEI a pu s'assurer du bon avancement des travaux. L'ossature métallique ainsi que le toit ont déjà été installés. Les maçons sont en train de construire les murs extérieurs du centre. Le centre périscolaire sera terminé fin 2016 et abritera une soixantaine d'enfants répartis sur trois salles de classes.



Construction de systèmes d'alimentation en eau



Depuis les séismes du printemps 2015, un grand nombre de points d'eau ont tari dans les districts les plus touchés. AEI a financé lors des six premiers mois la construction de trois systèmes d'alimentation en eau à Sarasyunkharka. En consultation avec la population locale, trois réservoirs d'eau supplémentaires seront construits dans les prochains mois.



Activités génératrices de revenus



Le 12 et 13 juin 2016 a eu lieu une formation sur l'agriculture biologique et pour légumes hors saison à laquelle ont participé 21 villageois. A la fin de la formation, des bâches en plastique, des plants de tomates ainsi que des arrosoirs ont été distribués aux participants. Les villageois touchés par les séismes peuvent ainsi améliorer leurs moyens de subsistance.

fb



Nouveaux projets au Népal et en Inde d'Aide à l'Enfance de l'Inde

A part les projets au Népal que nous vous avons présentés dans nos deux derniers bulletins (04/2015 et 01/2016), Aide à l'Enfance de l'Inde (AEI) a commencé à soutenir un nouveau projet au Népal et deux nouveaux projets en Inde en 2016.

1. Programme de développement de mécanismes protecteurs favorisant l'accès des femmes, des enfants et des jeunes à la justice, à l'éducation et à la santé, district de Surkhet, Népal

Depuis le 1er janvier 2016 et pour une durée de trois ans, Aide à l'Enfance de l'Inde (AEI) soutient un programme ambitieux de l'organisation Aawaaj dans deux communes du district de Surkhet. Les objectifs : assurer l'éducation des enfants et leur participation à la vie communautaire, améliorer les mécanismes protecteurs des femmes et augmenter l'implication des jeunes dans les activités villageoises.

Dans la région concernée les problèmes sont nombreux : discrimination des femmes et des membres des castes inférieures, taux élevé de migration vers l'Inde à cause d'un manque d'emplois, travail des enfants, taux de mortalité infantile et maternelle élevés en raison d'un manque de services de santé de base, malnutrition, éducation de qualité insuffisante (et nombreux cas d'analphabétisme) due à un réseau scolaire défaillant.



enfants dans un village népalais

Aawaaj organisera les enfants en groupes de défense de leurs droits et veillera à ce qu'une éducation de qualité soit assurée. Les femmes s'associeront en groupements d'entraide pour revendiquer un accès à des consultations juridiques et sanitaires. Leur situation économique sera améliorée grâce à des activités génératrices de revenus. Les jeunes quant à eux, formeront leurs propres groupements. Ils seront encouragés à s'engager plus particulièrement dans des questions sociétales, environnementales et de développement de leurs villages, et auront également accès à des activités génératrices de revenus.

Ces activités impliqueront autour de 850 enfants, 690 femmes, 540 jeunes, ainsi que 100 autres acteurs et multiplicateurs (policiers, médecins, juristes, journalistes, enseignants, leaders religieux, politiciens, représentants de la société civile...). Elles amélioreront à terme non seulement la situation locale, mais « risquent » d'avoir un effet boule de neige.

Le budget pour l'année 2016 porte sur environ 27'342 euros, dont 80% sont pris en charge par la Direction de la Coopération au développement luxembourgeoise.

2. Mesures de sensibilisation et de lobbying pour l'application de la loi indienne sur la protection des femmes contre la violence domestique, Etats de l'Andhra Pradesh et du Telangana, Inde

Depuis le 1er avril 2016 et jusqu'en mars 2019, Aide à l'Enfance de l'Inde (AEI) soutient dans les Etats de l'Andhra Pradesh et du Telangana dans le sud du pays un programme de sensibilisation et de lobbying en faveur des droits des femmes et des filles.

Mis en oeuvre par un groupement de trois organisations locales - « Centre for World Solidarity (CWS) », « Society for Women's Awareness and Rural Development (SWARD) » et « People's Organisation for Rural Development (PORD) » - ce projet vise à faire appliquer la loi indienne de protection des femmes contre la violence domestique qui date déjà de 2005, mais est souvent mal connue. En se basant

sur ces textes, les partenaires vont informer la population, encourager les femmes victimes de violence domestique à déposer plainte et réduire à terme l'incidence de la violence domestique.

Quelque 5'000 personnes sont les bénéficiaires directs des activités : les habitants de 20 villages – prioritairement les jeunes des deux sexes en âge de se marier – seront sensibilisés au fait que la violence à l'égard des femmes peut se présenter sous différentes formes (physiques ou psychologiques) qui sont toutes répréhensibles. Différents acteurs (fonctionnaires, agents de police, avocats, politiciens, organisations non gouvernement-

tales...) seront étroitement impliqués dans ce projet, et des dédommagements pour les victimes seront revendiqués. A terme, des études sur le fonctionnement des centres de soutien et de conseil pour femmes victimes de violence et l'efficacité des mesures légales existantes seront disponibles et contribueront à une meilleure application de la législation actuelle à plus grande échelle.

Le budget pour la première année du projet porte sur 46'154 euros, dont 80% sont pris en charge par la Direction de la Coopération au développement luxembourgeoise.



affiche du partenaire CWS contre la violence à l'égard des femmes

3. Projet de lobbying et de sensibilisation contre le mariage des enfants et le système « devadasi » dans 4 districts, Etat du Karnataka, Inde

Depuis avril 2016, Aide à l'Enfance de l'Inde (AEI) s'engage aux côtés de ses partenaires indiens « Karnataka Integrated Development Services (KIDS) » et « Rural Education and Action Development Society (READS) » dans quatre districts ruraux de l'État du Karnataka particulièrement sous-développés sur le plan économique et social. Les deux organisations locales mènent des campagnes de défense des droits des enfants : elles animent notamment des réseaux locaux qui militent en faveur de l'application des lois interdisant les mariages d'enfants ainsi que le système des « devadasi » (une tradition qui – sous le pré-

texte de vouer des jeunes filles ou femmes au service d'un temple ou d'une divinité – les contraint au travail forcé ainsi qu'à des services sexuels). En effet, bien qu'illégales, ces deux pratiques anciennes sont toujours courantes dans la région.

Plus concrètement, les partenaires organisent dans les villages des réunions régulières de groupements d'enfants. Ils créent une fédération de ces groupements dans le nord du Karnataka et soutiennent sur le plan de l'Etat, du district et de l'arrondissement des comités contre le mariage des enfants

et le système des « devadasi ». Des réunions d'information et de sensibilisation sont organisées pour différents groupes-cibles : victimes qui ont droit à une aide juridique, conseils communaux et comités villageois pour la protection de l'enfant, journalistes, fonctionnaires de l'Etat et dignitaires religieux.

Finalement, une campagne de lobbying par SMS, WhatsApp, Facebook et un blog, des lettres et pétitions, des séances d'information dans les écoles et des manifestations vont renforcer ces activités locales et régionales : du matériel d'information et de sensibilisation est créé et distribué, une présence régulière à la radio et à la télévision sera recher-

chée et des séances de théâtre de rue seront organisées plusieurs fois par an.

Au total, 10'000 villageois membres de communautés marginalisées (essentiellement des « dalits » - autrefois appelés « intouchables » - et « adivasi » - populations indigènes), vont bénéficier de ce programme centré sur la protection des droits de l'enfant.

Le budget pour la première année du projet en cours est de 67'590 euros, dont 80% sont pris en charge par la Direction de la Coopération au développement luxembourgeoise.

kl



théâtre de rue contre le mariage des enfants

Une forte sécheresse frappe l'ouest de l'Etat du Maharashtra en Inde

Actuellement les districts situés à l'ouest de l'Etat indien du Maharashtra sont frappés par la plus forte sécheresse depuis une quarantaine d'années. Les autorités gouvernementales ont envoyé des trains spéciaux pour approvisionner en eau les habitants et leur bétail dans cette région agricole. Or, les villages les plus reculés ne profitent pas de cette aide. C'est pourquoi Aide à l'Enfance de l'Inde (AEI) soutient depuis juin 2016 pour une durée de

six mois trois organisations partenaires locales, GMVS, Astitva et UGAM, qui mettent en place des mesures d'aide d'urgence dans 18 villages des districts de Latur, Solapur et Hingoli. Au total environ 31'800 habitants sont ainsi secourus, de même que quelque 8'300 têtes de bétail : des camions-citernes livrent de l'eau à 1'500 ménages ; quinze réservoirs d'eau sont dessablés ; des camps de santé pour soigner les personnes souffrant de maladies engendrées par la sécheresse et la déshydratation sont organisés dans les 18 villages ; des sessions d'information sur les programmes d'aide gouvernementaux disponibles sont organisées pour les habitants.



il devient de plus en plus difficile d'accéder à l'eau, Solapur, Inde

Ces activités à court terme sont intégrées dans des programmes pluriannuels en cours dans une cinquantaine de villages de la région soutenus par AEI depuis 2012, respectivement 2013. Ces programmes intégrés ont pour but de développer des méthodes de conservation de l'eau et une agriculture durable dans ces zones à forte sécheresse, tout en améliorant la position des femmes, jeunes et enfants dans les villages cibles.

Le budget total des mesures d'aide d'urgence mises en place pendant cette situation de sécheresse prolongée est de quelque 45'000 euros.

kl



le bétail, source de revenus pour de nombreuses familles dans la région de Solapur, souffre aussi de la sécheresse

Avec un don vous pouvez contribuer à :

- approvisionnement en eau par camion-citerne dans un village (1 livraison): **13,85 euros**
- organisation d'un camp de santé dans un village: **92,30 euros**
- dessablage d'un réservoir d'eau: **385 euros**
- organisation d'un programme d'information pour 35 villageois: **161,50 euros**



région de Solapur (Inde) frappée par la sécheresse

10 Thesen zu Kinderarbeit

10 THESEN ZU KINDERARBEIT



Aide à l'Enfance de l'Inde (AEI) hat ihren Flyer zur Kinderarbeit aktualisiert, in dem die Vereinigung ihre Haltung zum Thema Kinderarbeit anhand von zehn Thesen darlegt.

In Indien und Nepal ist Kinderarbeit weit verbreitet: einerseits arbeiten Kinder im Rahmen der Familie (Haushalt, Landwirtschaft, usw.), andererseits verrichten sie außer Haus, in einem mehr oder weniger gefährlichen Umfeld, Arbeiten gegen Entlohnung.

Grundsätzlich geht AEI vom Artikel 32 der UN-Kinderrechtskonvention von 1989 aus:

„Die Vertragsstaaten erkennen das Recht des Kindes an, vor wirtschaftlicher Ausbeutung geschützt zu werden. Das Kind soll nicht zu Arbeiten herangezogen werden, die Gefahren bergen, die seine Erziehung behindern, die seine Gesundheit schädigen oder seiner körperlichen, seelischen, sittlichen oder sozialen Entwicklung entgegen wirken.“

Auf längere Sicht wünscht AEI sich für alle Kinder ein Aufwachsen ohne Kinderarbeit. Sie sollen ihre Persönlichkeit, ihre Begabung und ihre geistigen sowie körperlichen Fähigkeiten voll zur Entfaltung bringen können.

Auszüge aus dem Flyer von AEI:

Das Abschaffen von Kinderarbeit ist zurzeit nicht realistisch. Ein generelles Verbot würde noch mehr Kinder zu illegalen und ausbeuterischen Arbeiten zwingen (Artikel 1).

In jedem Fall verurteilt „Aide à l'Enfance de l'Inde“ Arbeit, die ausbeuterisch, gesundheitsgefährdend, entwicklungshemmend oder sklavenartig ist (Artikel 3).

Hierzu führt unsere Vereinigung zusammen mit lokalen Partnerorganisationen in Indien und Nepal Projekte durch, die den Kindern aus ärmeren Schichten der Gesellschaft wertvolle Zukunftsperspektiven eröffnen, etwa durch Informationsveranstaltungen über Kinderrechte für die Kinder, ihre Eltern und Personen des öffentlichen Lebens oder durch das Anbieten von Nachhilfestunden für (ehemalige) KinderarbeiterInnen, das Beharren auf die Implementierung des indischen Gesetzes zur allgemeinen Schulpflicht, oder das Organisieren von Kindern und Jugendlichen in Kindergruppen, Jugendparlamenten, usw.

Kinderarbeitern sollten die gleiche Bezahlung und die gleichen Arbeitsrechte wie den Erwachsenen zustehen. Sie haben ein Recht auf Mitsprache und auf freie Meinungsäußerung in den sie betreffenden Angelegenheiten (Artikel 4).

Die Ursachen von Kinderarbeit und Armut müssen bekämpft werden. Dies ist Aufgabe der lokalen Regierungen. Sie haben für entsprechende Schutzgesetze, sowie für ein funktionierendes, den Bedürfnissen angepasstes Schulsystem zu sorgen (Artikel 6).

Der Flyer ist gratis erhältlich bei AEI: Tel. 47 21 55 oder E-mail: sensibilisation@aei.lu



dt

Die Welt auf Touren bringen? „Churning the Earth“ von Ashish Kothari und Aseem Shrivastava



Dass die Schere zwischen Arm und Reich immer mehr auseinander klafft, ist sowohl bei uns als auch in den Entwicklungsländern eine allzu traurige Tatsache, die aber von kaum jemandem mehr in Frage gestellt wird.

Ashish Kothari und Aseem Shrivastava stellen nun in ihrem Buch „Churning the Earth – The Making of Global India“ die Frage nach den Ursachen. Findet dieses immer weiter fortschreitende Phänomen der Exklusion der ärmeren Bevölkerungsschichten am Reichtum ihres jeweiligen Landes TROTZ oder WEGEN der wirtschaftlich liberal ausgerichteten Globalisierung statt?

Ihre Antwort ist klar: in sehr vielen Fallbeispielen, belegt durch zahlreiche Statistiken und Stellungnahmen verschiedenster wirtschaftlicher Akteure, zeigen die beiden Autoren auf, dass ein direkter Zusammenhang zwischen dem neoliberalen, auf Wachstum ausgerichteten System und der zunehmenden Ungleichheit in der indischen Gesellschaft besteht. Viele der aufgeworfenen Themen hinterfragen natürlich auch das soziale und wirtschaftliche Denken in unseren Ländern.

Die beiden Autoren unterschreiben das bereits 1924 geäußerte Bedenken des

bengalischen Schriftstellers Rabindranath Tagore : „Mutter Erde hat genug für ei-

nen gesunden Appetit ihrer Kinder und noch ein wenig dazu für seltene Fälle von Abnormalität. Aber sie hat bei weitem nicht genug für den plötzlichen Wachstum einer ganzen Welt von verwöhnten und verzogenen Kindern ...“.

Anstatt immer nur auf Wachstum zu setzen – ein Wachstum, das nicht nur die natürlichen Ressourcen der Welt ausbeutet, sondern auch und besonders die am meisten anfälligen Gesellschaftsschichten –, wünschen sich die Autoren ein Umdenken: in einer ganzen Reihe von Ansätzen schlagen sie alternative Modelle der Entwicklung vor: „development without growth“ und thematisieren auch in verschiedenen öffentlichen Reden die in ihren Augen durchaus vertretbare Richtung einer „de-growth“. Die Motoren sind gegenwärtig überhitzt, die Auspuffgase sind ins Unerträgliche gestiegen, der Wagen riskiert jeden Augenblick auseinander zu bersten, mit katastrophalen Folgen. Fuß weg vom Gashebel, Entschleunigung ist angesagt. Die Fahrtgeschwindigkeit muss soweit gedros-

selt werden, dass jeder mitfahren kann, und dabei die Umwelt nicht weiter belastet wird.

Die beiden Autoren glauben trotz allem daran, dass „Indien bestens platziert ist mit seinen 600'000 Dörfern, um das Jahrhunderte alte Ungleichgewicht zwischen Stadt und Land, welches den Ländern überall auf der Welt zusetzt, gerade zu biegen. Indien kann ein Pionier werden für eine neue, ökologisch ausgerichtete Lebensweise quer durch die Welt“.

Dieses Buch thematisiert die verschiedensten Bereiche der Wirtschaft und des gesellschaftlichen Zusammenlebens: Schaffung von Arbeitsplätzen, Arbeitslosigkeit, Ausbeutung zahlreicher Arbeiter durch Subunternehmer, Verarmung der ländlichen Bevölkerung, Wassermangel und Trockenheit, Klimawandel, Urbanisierung und vieles mehr. Ein weiterer Reiz dieses Buches ist der schier unglaubliche Reichtum an Statistiken, an wissenschaftlichen Untersuchungen, an Fallbeispielen

und Zitaten von zahlreichen Wissenschaftlern und literarischen Autoren, die in dem über 50 Seiten umfassenden Kapitel der Randbemerkungen besprochen werden.

Kein Buch der Ausweglosigkeit, sondern des Bewusstseins, dass trotz der Schwere der Aufgabe eine Veränderung der politischen, wirtschaftlichen und sozialen Ausrichtungen in allen Ländern der Erde nicht nur notwendig, sondern auch möglich ist. Dies geschieht aber nur, wenn man sich von der fast obsessiven Sucht nach Wachstum löst.

Leider gibt es dieses Referenzbuch nur in englischer Ausgabe (Penguin/Viking ISBN 9780670086252).

Wer Ashish Kothari „live“ erleben möchte, dem raten wir, sich einen seiner gefilmten Vorträge auf YouTube anzusehen, so z. B.: <https://www.youtube.com/watch?v=gQrmWdJ6Qc8>

gb

SAVE THE DATE:

Ashish Kothari wird auf Einladung von „Aide à l'Enfance de l'Inde (AEI)“, in Zusammenarbeit mit dem „Mouvement Ecologique“, im Herbst dieses Jahres einen öffentlichen Vortrag mit Diskussionsrunde in Luxemburg abhalten.

Nähere Informationen hierzu werden wir im Lauf der nächsten Monate auf unserer Internetseite www.aei.lu bekannt geben.



Un outil moderne pour faire des dons à AEI !

Depuis novembre 2013, vous pouvez faire des dons à Aide à l'Enfance de l'Inde (AEI) via votre smart-phone et l'application mobile Digicash. Il suffit pour cela de scanner le code à côté, d'indiquer le montant de votre

don et de valider à l'aide de votre code PIN.

Vos dons ou vos ordres permanents sur le compte de notre association sont déductibles de votre revenu imposable si le total de vos dons à des associations reconnues atteint au moins 120 euros par année d'imposition.

Aide à l'Enfance de l'Inde a.s.b.l.

compte CCPL LU03 1111 0367 5084 0000
compte BILL LU47 0024 1016 2230 0000

bureau: 8, bvd Pershing
L-2323 Luxembourg

tél.: 47 21 55
fax: 26 201 256

email: aeilux@pt.lu
homepage: www.aei.lu

Le bulletin d'AEI paraît au moins 4 fois par an.

édité par: Aide à l'Enfance de l'Inde a.s.b.l.
imprimé par: Imprimerie Schlimé

Luxembourg-1
Port Payé
P/S.310